



## **A PROPOS DU SOULEVEMENT POPULAIRE DU 04 MAI 2015**

### **Yayi Boni, un dictateur impénitent.**

La poursuite liberticide contre Candide AZANAI le 04 mai par une procédure illégale, foulant au pied les textes et les règles a provoqué l'indignation et le soulèvement d'une foule de manifestants à Cotonou jusque tard dans la nuit.

Les heurts avec la police, le ciblage des symboles du dictateur Yayi et de son Parti-Etat FCBE indiquent que les jeunes insurgés avaient conscience de s'attaquer au pouvoir et rien qu'au pouvoir. Leur détermination indique la faillite d'un système qui a érigé en mode de gouvernance la fraude, le mensonge, la corruption, le mépris des aspirations du peuple.

Les jeunes et les populations de Cotonou ont démenti toutes les inepties tendant à montrer que notre peuple n'est pas comme les autres. Ils ont apporté un démenti à tous ceux qui disaient que l'insurrection est une utopie malfaisante inventée par les communistes. Les populations et les jeunes de Cotonou ont montré que l'insurrection est un droit, leur droit démocratique lorsque les autres droits aux libertés, à l'existence, à l'emploi, à la dignité humaine leur sont niés.

#### **BRAVO AUX JEUNES ET A LA POPULATION DE COTONOU.**

Yayi Boni a reculé en annonçant tard dans la nuit du 04 mai la suspension de sa plainte. C'est là une victoire de la détermination dans la lutte. Cette victoire indique que la levée du peuple arrive plus rapidement que n'importe quelle conciliabule, à trancher les problèmes cruciaux dans la vie sociale.

Le recul honteux et grotesque de Boni Yayi fait dire à des journalistes que le Chef de l'Etat a fait preuve de sagesse pour en appeler à la paix. Ces journalistes, certainement stipendiés, pensent faire oublier que Yayi Boni n'a fait que suspendre sa plainte, donc n'a pas renoncé. Yayi, tout au long de son règne, multiplie des actes grossiers de violations des libertés, des droits des citoyens, des travailleurs, des responsables syndicaux, des responsables politiques ! Ces journalistes veulent faire oublier les répressions quotidiennes des étudiants et des jeunes réduits à la faim et au chômage, les tirs à balles réelles sur des jeunes étudiants manifestant à Parakou. Ces journalistes veulent faire oublier les amas de fraude, de corruption, de vols commis par le Parti-Etat FCBE et son chef. Ces appels à la paix provenant d'hommes repus sont en réalité une insulte au peuple affamé et quotidiennement humilié.

NON ! Tant que Yayi Boni sera au pouvoir, le peuple, la jeunesse, les travailleurs n'auront pas de paix. Tant que la gouvernance actuelle de fraude, de corruption, de mensonge au sommet de l'Etat sera en place, le peuple n'aura pas de paix. Le peuple n'aura la paix que s'il se débarrasse du pouvoir de la mauvaise gouvernance.

Alors, la journée insurrectionnelle du 04 mai 2015 est un pas, un premier pas auquel succéderont d'autres pas plus décisifs pour l'avènement d'une nouvelle gouvernance.

#### **ALORS A BAS YAYI BONI !**

#### **EN AVANT POUR UNE NOUVELLE GOUVERNANCE.**

Cotonou, le 05 mai 2015.

**Le Parti Communiste du Bénin.**